

**EN 1978, LA JEUNESSE SE DRESSA**

**CONTRE L'EXTRÊME-DROITE.**



**70<sup>e</sup>** Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
**Generation**



**Sur les musiques de :**

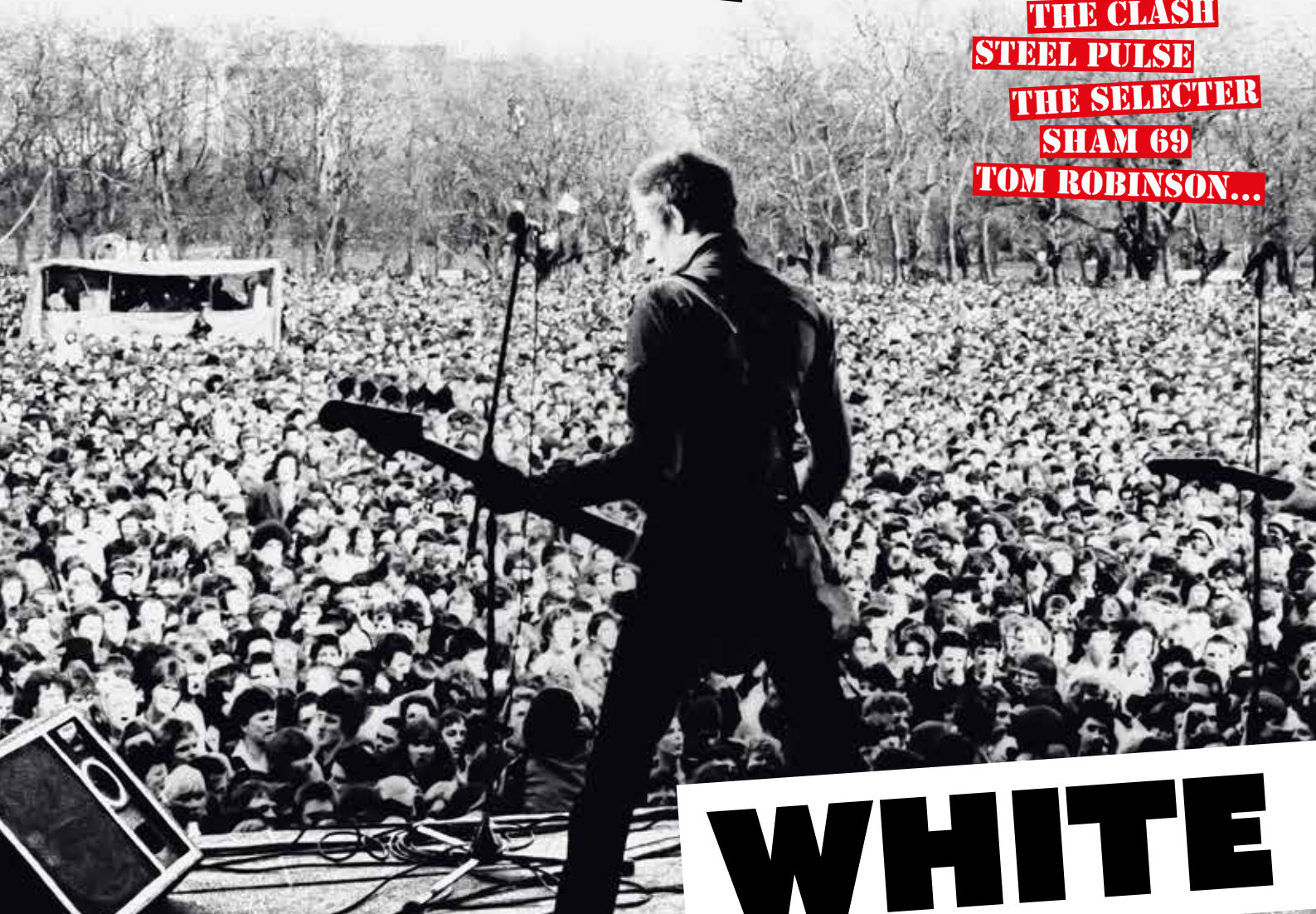
**THE CLASH**

**STEEL PULSE**

**THE SELECTER**

**SHAM 69**

**TOM ROBINSON...**



**WHITE**

**RIOT**

**un film de**

**Rubika Shah**

CREATIVE ENGLAND PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC VISIT FILMS UNE PRODUCTION SMOKING BEAR "WHITE RIOT" RED SAUNDERS ROGER HUDDLE KATE WEBB  
LUCY WHITMAN DENNIS BOVELL PAULINE BLACK MYKAELL RILEY ET TOPPER HEADON SUPERVISION MUSICALE THINKSYNC MUSIQUE AISLING BROUWER  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SUSANNE SALAVATI PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ PAUL ASHTON ECRIT PAR ED GIBBS ET RUBIKA SHAH  
PRODUIT PAR ED GIBBS MONTAGE ET RÉALISATION RUBIKA SHAH



## En salles

05 AOÛT | ★★☆☆

### WHITE RIOT

Documentaire solide – à défaut d’être totalement électrisant – sur la fondation du mouvement Rock Against Racism, dans l’Angleterre des années 70.

Les images du climax de ce documentaire sont bien connues des amateurs de punk en général et des spectateurs du film *Rude Boy* en particulier : The Clash éruptant son hymne *White Riot*, en avril 1978, à Victoria Park, devant près de 100 000 personnes. Ce concert marqua une forme d’apogée pour le mouvement Rock Against Racism (RAR), fondé dans la deuxième moitié des 70s par une poignée d’artistes et d’activistes écœurés par la montée en puissance des thèses racistes du National Front et les délires politiques de rock stars en roue libre : David Bowie faisant le salut nazi, Eric Clapton apportant son soutien à Enoch Powell (le JeanMarie Le Pen local) et s’inquiétant de voir l’Angleterre devenir une « colonie noire »... Le documentaire de Rubika Shah raconte en détail comment RAR s’employa à réveiller les consciences, à travers un fanzine (*Temporary Hoarding*) et diverses manifestations culturelles. Deux choses se jouent ici, en creux : d’abord, un examen de l’éternelle tentation isolationniste de l’Angleterre ; ensuite, une réflexion sur la façon dont le rock a toujours été écartelé entre progressisme et réaction, engagement et désengagement, militantisme et je-m’en-foutisme. Mais Shah ne



© THEJOKERS

théorise pas trop, préférant compiler scrupuleusement les faits, les dates, les archives. Pour une plongée dans l’un des moments les plus électrisants de l’histoire pop anglaise, c’est parfois un peu sage, mais néanmoins bourré d’infos précieuses et de témoignages de première main. Et la musique de The Clash, elle, secoue toujours autant. ♦

FRÉDÉRIC FOUBERT

**ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ** *Rude Boy* (1980), *The Concert for Bangladesh* (1972), *Music of my Life* (2019)

Pays Grande-Bretagne • De Rubika Shah • Documentaire • Durée 1 h 21

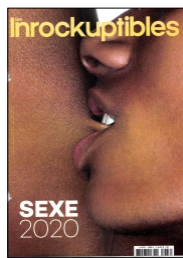


05.08.20

**WHITE RIOT**De Rubika Shah  
Documentaire  
Grande-Bretagne. 1h20LA SCÈNE PUNK / ROCK / SKA SE MOBILISE CONTRE LA MONTÉE DE L'EXTRÊME DROITE  
EN GRANDE-BRETAGNE À LA FIN DES ANNÉES 70. EXALTANT. PAR ROSE PICCINI

**C**ertains estiment que pour qu'un morceau rock soit efficace, il doit envoyer la sauce en 2min30, achevées sur une note tonitruante et sans autre forme de procès. WHITE RIOT recherche cette même énergie : en 1h20, sans fioriture, ce documentaire revient plus de 40 ans en arrière pour rappeler à l'Angleterre du Brexit et au monde gagné par le populisme comment la scène punk s'était élevée contre les fachos en Grande-Bretagne. Le National Front gagne des électeurs et une poignée de musiciens perdent leur cool dans des déclarations problématiques (Eric Clapton, notamment...). Les croix gammées et les saluts nazis pullulent. Alors des jeunes se mobilisent et organisent une série de concerts, Rock Against Racism. C'est toute une génération, rangée derrière les Clash, armée de fanzines et organisée comme une armée qui va remettre l'extrême droite à sa place et lui faire perdre les élections. Témoignages et images d'archives permettent aux peurs d'aujourd'hui d'aller puiser hier la force de refuser ce qui ressemble à une fatalité. Les voilà, les ancêtres de tous ces fans de K-Pop qui, dans le plus grand secret mais avec une organisation qui force le respect, ont trollé le rally de Donald Trump à Tulsa en réservant des places et en les laissant vides – à quand le documentaire d'ailleurs ? Témoignage crucial, WHITE RIOT donne aux jeunes les clés pour faire preuve d'inventivité et changer les choses. ●





Les Bookmakers/The Jokers

## White Riot

de Rubika Shah

Un documentaire passionnant qui raconte l'histoire du mouvement antiraciste Rock Against Racism dans le Londres punk et ska de 1976-1978, avec le carnaval de Notting Hill de 1978 en apothéose.

CONTRAIREMENT À CE QUE SON TITRE POURRAIT LAISSER PENSER, "WHITE RIOT" n'est pas exactement un film sur The Clash. Plus précisément, ce passionnant documentaire réalisé par Rubika Shah, déjà autrice d'un film sur l'album *Let's Dance* de David Bowie en 2015, relate l'histoire du mouvement Rock Against Racism auquel fut directement lié le groupe de Joe Strummer mais qui, en réalité, brassait beaucoup plus large. Une histoire pleine de bruit et de fureur qui résonne étrangement avec l'actualité récente, et, plus particulièrement, avec les nombreuses manifestations qui ont fleuri un peu partout dans le monde après le meurtre de George Floyd à Minneapolis.

*White Riot* nous transporte donc dans le Londres des années 1976-1978, une période dominée par la montée du National Front, un parti d'extrême droite ouvertement raciste et largement imprégné par un suprémacisme blanc sans complexe, auquel, à l'époque, des musiciens très établis comme Eric Clapton ou Rod Stewart avaient apporté un soutien très douteux. Réagissant fortement à cette situation très préoccupante, Red Saunders, photographe et activiste, décide donc de créer Rock Against Racism, un mouvement informel qui sera directement connecté avec une partie du punk anglais mais également avec la scène reggae-ska du moment.

Assez classiquement, les témoignages contemporains s'entremêlent avec une

multitude d'archives, images bien sûr mais, surtout, coupures de journaux, fanzines, flyers, tracts, collages, photos... Mis en page autant que mis en scène, *White Riot* chemine chronologiquement dans cette forêt de documents et dans cette histoire mouvementée, ponctuée d'affrontements d'extrême droite et groupes antiracistes.

La grande qualité du film, c'est la vivacité permanente de son récit, l'intensité avec laquelle Rubika Shah nous plonge dans cette période où Rock Against Racism prônait la fraternité entre les communautés, une intensité qui va de pair avec le tourbillon d'informations auxquelles il nous donne accès et qui documentent, de manière définitive, cette période.

Toute la dernière partie de *White Riot* est centrée sur le carnaval de Notting Hill millésimé 1978. Un carnaval traditionnellement très métissé qui, cette année-là, est largement pris en charge par Rock Against Racism et qui s'achève par un concert mythique qui réunit, devant 80 000 personnes, Tom Robinson, figure punk anglaise, le groupe de reggae Steel Pulse et, finalement, le Clash. Quand le groupe entonne enfin *White Riot*, une forme d'allégresse nous saisit, achevant ce récit sur une note résolument optimiste à laquelle, malgré la montée des périls contemporains, on a furieusement envie d'adhérer. **Thierry Jousse**

**White Riot** de Rubika Shah (G.-B., 2019, 1h20). **En salle le 5 août**